



← Précédent

Suivant →

Kito de Pavant à Polytech Montpellier

Publié le 12 mars 2014



Hier nous étions à Polytech Montpellier pour une conférence animée par le skipper [Kito de Pavant](#). Kito évoquait son expérience de navigateur, son rapport avec la technologie et mettait en avant les prouesses réalisées par les ingénieurs franco-italiens pour l'accompagner dans sa quête de performances.

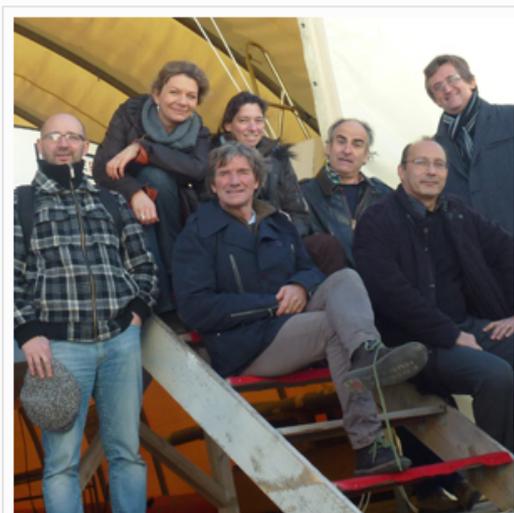
Tout au long de ses nombreuses victoires, parmi lesquelles on compte les célèbres Vendée Globe, Transat Jacques Vabre, Transat AG2R et Solitaire Figaro, Kito de Pavant a su convaincre un sponsor de

taille ([le groupe Bel](#)). Cet appui financier lui a permis de s'entourer d'une pléiade d'experts de tous bords, mécaniciens, électroniciens, informaticiens, et autres experts en matériaux; ceci afin de concevoir un voiler embarquant le meilleure de la technologie actuelle.

Ainsi nous avons pu admirer les apports technologiques dans leur ensemble, de la quille jusqu'aux appareillages informatiques, en passant par la coque, pour gagner d'années en années des gains de performances inédits.



Fort de ces expériences réussies, Kito de Pavant signera courant 2014 un contrat avec [Polytech Montpellier](#) pour démarrer un nouveau et vaste chantier. L'objectif est triple :



1. donner l'opportunité à des étudiants ingénieurs Polytech dans diverses spécialités de valider leur cursus sur un chantier technico-naval de grande ampleur,
2. faire collaborer des entreprises locales, via le programme [Made in Midi](#) afin de prouver que les compétences régionales sont capables de relever le défi et les exigences qui vont avec,
3. Polytech resserre ainsi ses liens historiques avec le géant américain Intel, naturellement très impliqué dans les technologies embarquées, présent à Montpellier et [soutenu par la FEDER](#).



Lors des Questions/Réponses Kito fut interrogé sur son rôle de coordinateur du projet :

1. comment fait-il ses choix techno parmi les équipements proposés, alors qu'il n'est pas expert dans ce domaine ?
2. Comment travaille-t-il avec les équipementiers pendant le prototypage ?
3. Tient-il un journal d'usage des appareillages électroniques pendant son tour du monde ?

On constate de façon flagrante au travers des ces questions un lien très fort avec la problématique du test produit.

Il répondit avec humilité que n'étant pas expert, il orientait ses choix en fonction de ses expériences passées, mais qu'il ne connaissait pas de méthode pour l'aider dans ses choix de manière objective. Et cela manque pour prévenir les risques pendant la conduite du chantier, sachant les enjeux qui entourent le projet.

La problématique qu'il invoqua soutient qu'il faut du temps pour tester la technologie pour la rendre fiable, qu'il n'y a pas de système pour partager et valoriser les retours d'expérience entre skippers, et qu'en général les tests portent essentiellement sur la technicité du produit, réalisés en usine avec des simulateurs, et très peu sur l'usage en conditions réelles en mer.

Face à ce constat, nous pouvons déduire que les professionnels de la mer partagent les mêmes problématiques que les amateurs, c'est à dire de ne pas savoir comment un produit réagit, vit et etc... Sainthomas s'inscrit dans cette démarche pour, peut-être un jour, être capable de faire collaborer les skippers professionnels et amateurs passionnés dans le choix de leur équipement, par exemple en mettant à disposition une plateforme de test.